

Crise du Golfe, annexe VIII : Entretien avec Mustafâ Mahmûd

Akhir Sâ'a, 10 octobre 1990, entretien avec Ma'mun Gharib

Mustafâ Mahmûd



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ema/1892>

DOI : 10.4000/ema.1892

ISSN : 2090-7273

Éditeur

CEDEJ - Centre d'études et de documentation économiques juridiques et sociales

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 1990

Pagination : 250-252

ISSN : 1110-5097

Référence électronique

Mustafâ Mahmûd, « Crise du Golfe, annexe VIII : Entretien avec Mustafâ Mahmûd », *Égypte/Monde arabe* [En ligne], 3 | 1990, mis en ligne le 09 juillet 2008, consulté le 07 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ema/1892> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ema.1892>

Ce document a été généré automatiquement le 7 juillet 2022.

Tous droits réservés

Crise du Golfe, annexe VIII : Entretien avec Mustafâ Mahmûd

Akhir Sâ'a, 10 octobre 1990, entretien avec Ma'mun Gharib

Mustafâ Mahmûd

- 1 *Akhir Sâ'a : D'un point de vue politique, comment envisagez-vous la région arabe à présent ? Que pensez-vous du séisme qui a bouleversé la région ?*
- 2 Mustafâ Mahmûd : Ce que se passe actuellement sort pour le moins de l'ordinaire... Cuirassés, porte-avions, mirages, chars d'assaut à laser, lance-fusées...! Et les forces américaines, anglaises, françaises, belges, finlandaises, hollandaises, argentines, allemandes, italiennes, japonaises et même australiennes...! Un défilé de haute technologie, une parade internationale... tout cela à cause de Saddam...! Et ce rat apeuré se terrant... Lui, l'homme qui a combattu l'Iran pendant huit ans sans remporter de victoire... tout cet arsenal gigantesque pour lui... incroyable !...
- 3 Cela montre clairement que la région est devenue un protectorat américain, soutenu par ceux de ses alliés qui y ont des intérêts et par ceux qui contrôlent le prix et l'exploitation du pétrole. L'opération vise à établir leur hégémonie dans la région ; nous ne pouvons prévoir ce qui va en découler pour les principaux concernés !
- 4 Voilà maintenant que Saddam incarne le Mal universel...! Où se trouvaient les scribes dénonciateurs lorsque Saddam tuait des Égyptiens ? Où étaient-ils quand il gazait les Kurdes ?... Quant à l'Amérique qui ameute aujourd'hui le monde contre Saddam, n'est-ce pas elle qui l'a soutenu pour combattre la révolution islamique en Iran ? Elle qui a alimenté son arsenal militaire ? Elle qui a installé Noriega à Panama, Marcos aux Philippines, elle qui a soutenu Ceaucescu en l'utilisant comme agent à sa solde, elle qui a installé Ben Gourion en Palestine... ? À présent, tous ceux-là sont devenus des anges de miséricorde, des émissaires de la bonne conscience chargés de sauver les Arabes des périls arabes ! Quand l'Amérique a découvert que c'était une guerre arabe, déclenchée par des Arabes contre des Arabes, ne s'en est-elle pas réjouie en y participant de tout son poids ?...

- 5 Il y a des questions simples face aux réponses de ceux qui sonnent le clairon de la guerre ! À ces scribes qui réclament à cor et à cri une offensive écrasante, demandons sur qui seront larguées les bombes... Pas sur Saddam et ses acolytes, puisqu'ils se terrent... mais sur les milliers d'ouvriers égyptiens qui travaillent dans les usines de Bagdad, de Bassora et de Naj'af... Ils seront mutilés de même que deux millions d'ouvriers asiatiques et africains... Le blocus par terre, mer et air ne suffit-il pas ? Je le pense pour ma part, et je crois que Saddam se retirera et cherchera une solution médiane. Car un pays ne peut se maintenir longtemps dans un total état de siège... L'Amérique, l'Angleterre, la France le savent, ne désirent pas la guerre et se contenteraient d'une solution à l'amiable.
- 6 La question mérite réflexion, patience et sagesse. Saddam évacuera le Koweït. S'il comptait s'y établir, il ne l'aurait pas dévasté, n'aurait pas transporté les coffres-forts à Bagdad. Il sait pertinemment que son séjour est temporaire, c'est pourquoi il a pillé le pays et emporté tous les objets de valeur. Saddam est peut-être un démon, un brigand, mais il ne mérite pas une telle parade.
- 7 A. S. : *Comment envisagez-vous le problème du point de vue islamique ?*
- 8 M. M. : L'Islam n'a rien à voir avec tout cela. C'est une histoire de brigands, tant intérieurement qu'extérieurement. J'estime pour ma part qu'y impliquer l'Islam n'est que fourberie, tartuferie et imposture... Nous sommes en présence d'une affaire criminelle tombant sous le coup de la loi et des conventions internationales et qui n'a nul besoin de l'avis d'un mufti !
- 9 Saddam est le dernier à pouvoir parler de l'Islam... C'est un laïco-ba'assiste qui a persécuté l'Islam et ses adeptes. De même pour l'autre partie, ou pour celle qui tente de bombarder Bagdad au nom de l'islam. C'est aussi une tartuferie... Car le peuple irakien est un peuple vaincu, retenu en otage par Saddam Hussein... Des millions de personnes ont émigré à la recherche de leur subsistance. Pourquoi faudrait-il les bombarder au nom de l'Islam ? L'Islam est innocent de tous ces actes... « Nul ne portera le fardeau d'un autre », dit le Coran. Nous nous accordons tous sur le fait que Saddam est le principal responsable... rien de plus facile que de le faire assassiner... L'Amérique peut le faire...
- 10 A. S. : *La crise peut-elle encore être résolue par les Arabes ?*
- 11 M. M. : Les Arabes auraient pu résoudre la crise lors de la première réunion de concertation qui s'est tenue avant l'invasion, lorsque Saddam Hussein revendiquait des modifications frontalières ou des compensations pour le pétrole qu'on lui prenait... Il revendiquait alors 8 milliards, à présent, il en coûtera 600...
- 12 Les Arabes pouvaient également mettre un terme à la crise sans avoir recours à l'Amérique ni à l'Angleterre si les pays pétroliers avaient investi une partie de leurs fabuleux revenus dans la formation d'une armée puissante et efficace ; il n'y aurait pas eu besoin, alors, d'appeler les étrangers à l'aide.
- 13 A. S. : *Il est évident qu'une guerre – que Dieu nous en garde – transformerait la carte du monde arabe. Comment envisagez-vous l'avenir ?*
- 14 M. M. : Une guerre amènerait certainement une réorganisation des pouvoirs, une nouvelle répartition des rôles. Ni les grandes puissances ni les puissances modestes ne retrouveraient leur place antérieure. Mais les Arabes, malheureusement n'auraient rien à y gagner. Les vainqueurs seraient les puissants, ceux qui possèdent le plus grand arsenal.

- 15 L'Histoire nous enseigne qu'on fait la guerre pour défendre les riches, non les pauvres, et que seuls les puissants se servent la part du lion. Je n'insinue pas que les forces militaires vont se maintenir dans le Golfe ; je crois au contraire qu'elles s'en retireront... mais après y avoir installé des bases militaires et avoir conclu des traités qui nous enlèveront toute maîtrise sur l'exploitation du pétrole et sur les cours... Il est probable que, non contentes de détruire les forces militaires et les infrastructures économiques de l'Irak, ils le divisent, comme cela s'est passé pour l'Allemagne, en États mineurs, kurde, turc... etc.
- 16 A.S. : *Il semble évident de dénoncer l'invasion du Koweït par l'Irak. Mais certains soutiennent l'invasion... comment l'expliquez-vous ?*
- 17 M. M. : C'est un lavage de cerveau dont sont responsables certains médias dans les pays arabes, sans compter l'analphabétisme religieux et scientifique.
- 18 A. S. : *Il reste que l'attitude de l'OLP est incompréhensible... Comment les Palestiniens peuvent-ils appuyer l'agression alors qu'ils revendiquent devant le monde entier la restitution de leurs terres ?*
- 19 M. M. : C'est une attitude regrettable. Dès le départ, l'OLP s'est scindée en plusieurs sous-groupes répartis dans chaque pays arabe. La cause palestinienne appelle la compassion. On ne peut être surpris de voir l'homme qui a perdu sa patrie renier son loyalisme. La division des Palestiniens reflète celle des Arabes : il y a autant de sous-organisations que de pays arabes, chacun essayant de les exploiter à son profit. Les Palestiniens sont actuellement dans une position tragique... Ils sont devenus assassins et victimes, agresseurs et agressés... C'est vraiment pitoyable !
- 20 A. S. : *Le prix Saddam est un des plus importants du monde arabe. Ce prix a-t-il, selon vous, un objectif politique ?*
- 21 M. M. : Je ne saurais le dire. Le prix Nobel a longtemps été entaché d'objectifs politiques. Je ne suis pas à même de percer à jour les consciences...
- 22 A. S. : *Les événements auront-ils un impact sur le plan culturel ?*
- 23 M. M. : Bien sûr... Car la vidéo, le cinéma, le théâtre, les feuilletons télévisés, la presse, les maisons d'édition sont, en Égypte, soutenus par des institutions financières des pays du Golfe. Le retrait des capitaux va les affaiblir. J'estime, quant à moi, que l'Égypte pourrait s'en affranchir au bout d'un certain temps, dans la perspective d'une indépendance artistique et culturelle et au moyen d'une gigantesque auto-révolution. J'aime à penser que cela adviendra bientôt...
- 24 [...]